

L'Echo du Petit Musc

ANNÉE 2020-2021

OCTOBRE 2020



École Saint-Louis

10, rue du Petit Musc
75004 PARIS
01 42 71 78 32

ecolesaintlouis75@yahoo.fr

DANS CE NUMÉRO :

Préserver l'innocence	1-2
L'ange gardien	3
Carnet de famille	3
Activités	3
Le drame des enfants	4
Bienfaits de l'autorité	5-6
Chronique	7
Nous aider	8

RÈGLE D'OR : PRÉSERVER L'INNOCENCE DES ENFANTS

Chers amis et bienfaiteurs,

Certains avertissements de Notre-Seigneur Jésus-Christ feraient désespérer si l'on ignorait qu'il restera toujours avec nous, surtout dans les évènements tragiques : « *Parce que l'iniquité abondera (à l'approche de la fin des temps), la charité d'un grand nombre se refroidira.* » (Matt. XXIV 12) ou encore « *Lorsque le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve la foi sur la terre ?* » (Luc XVIII 8)

Mais alors, la question se pose pour les pauvres enfants. Si Notre-Seigneur revenait en cette ambiance trouble, pourrait-il encore nous présenter un petit enfant et nous le citer en exemple ? « *En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez*

pas dans le royaume des Cieux. » (Matt. XVIII 3)

L'enfant reflètera-t-il encore l'image de l'innocence ?

Quel pessimisme ! Nous ne sommes pas encore à la fin des temps de toute façon !

Déjà, nous n'en savons rien, et puis un climat social et religieux comme le nôtre n'engage pas à un enthousiasme délirant. « *Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pendre à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le plongeât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !* » (Matt. XVIII 6-7) Or qui peut soutenir froidement que ce monde d'aujourd'hui ne scandalise pas les



Le nouveau vitrail de la chapelle de l'école

enfants, ne corrompt pas leur cœur avec une puissance jamais vue jusqu'ici. Les faits sont là et les sondages font peur. Si on constate une très légère hausse de catholiques dans le monde, le sourire se fige quand on sait qu'une faible partie d'entre eux connaissent encore la signification de Pâques, croient en la Sainte Trinité et qu'à peine la moitié pensent que Dieu existe (cf. DICI n° 400, sept.2020, Fideliter mai-juin 2012). Chez les jeunes, la foi s'altère encore davantage. Quant à la morale, la dégringolade est fantastique et les moyens de corruption nombreux. Que « *les petits qui croient en* » Jésus ne s'imaginent pas à l'abri !

Au XVII^e siècle, Notre-Dame apparut à Quito en Équateur à Mère Mariana afin d'évoquer l'époque où nous vivons. C'est une révélation seulement privée mais qui pèse dans la balance parce que, d'abord, elle fut reconnue par l'Église et qu'ensuite, elle semble bien décrire ce qui se déroule sous nos yeux : « *Ainsi, je te le fais savoir que de la fin du XIX^e siècle et peu après le milieu du XX^e, ... les passions vont éclater et il y aura une corruption totale des mœurs. Satan régnera presque entièrement par le moyen de la secte maçonnique (qui pouvait la connaître à ce moment-là ?). Ils se concentreront principalement sur les enfants afin d'entretenir cette corruption générale. Malheur aux enfants de ces moments ! Il sera difficile de recevoir le sacrement du*

Baptême, et ... celui de la Confirmation ... le sacrement du mariage ... sera attaqué et profondément profané ... L'esprit catholique va rapidement être contaminé ; la précieuse lumière de la Foi sera progressivement éteinte ... Seront ajoutés à cela les effets de l'éducation laïque, qui sera l'une des raisons de la pénurie de vocations sacerdotales et religieuses. En outre, dans ces temps malheureux, il y aura un luxe effréné, qui piégera le reste dans le péché et fera la conquête d'innombrables âmes frivoles, qui seront perdues. L'innocence ne pourra presque plus se trouver chez les enfants, ni la modestie chez les femmes. »

Avec la grâce de Dieu, les efforts conjugués des parents, de l'Église traditionnelle et de ses écoles, nul doute que des enfants privilégiés pourront garder un cœur simple et pur. Quelle joie pour nous tous de recevoir de notre Sauveur cette mission sublime et combien nous devons y œuvrer par la prière, l'exemple, la vigilance, en se remettant à l'ouvrage patiemment et quotidiennement ! Autant le malheur tombe sur ceux qui scandalisent ces petits, autant les bénédictions pleuvent sur ceux qui les attirent au bien : « *Quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à l'un de ces tout petits, parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense.* » (Matt. X 42) Un verre d'eau récompensé ? Que dire de la préservation de leur foi et de leur innocence ?

Abbé J. de Pluvié

Père Chrissement raconte le Nigéria



*Chers bienfaiteurs
Maman/Merci
pour tous vos
bienfaits. Grâce à
vous on peut
bien travailler.
Je vous embrasse*



Carnet de famille

Maximilien Puga, né le 20 avril 2020
Azylis de Saint-Jean, née le 15 sept 2020

Activités de l'école

6 nov, 4 déc, 8 janv, 5 fév, 5 mars :
 Messes d'école (9h00) à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE VENTE DE NOËL

Organisée à l'école, vous y trouverez
 épicerie, artisanat, jouets, livres, ca-
 deaux, de très nombreux choix ...
 Invitez familles, amis, connaissances.
 Venez nombreux aider notre école, mais
 venez masqués, ambiance sociale oblige !

Dimanche 10 janvier : Vente au profit de
 l'école de **galettes des rois** sur le parvis
 de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Samedi 20 mars : La grande **braderie/
 brocante** annuelle à l'école. Venez nom-
 breux !

L'ange gardien : secours de l'innocence

Je tiens, dit le P. Coret, d'un prédicateur très vertueux et très digne de foi le fait suivant : - Dans une ville d'Artois, l'an 1640, un jeune gentilhomme, beau comme un ange, vint me trouver pour me prier d'empêcher au plus tôt qu'un écolier très recommandable par sa vertu n'allât faire collation avec des libertins qui l'avaient invité. - « C'en est fait de sa pureté, dit-il, s'il y va : sous prétexte de collation, on cache un malheureux dessein qu'il ne soupçonne pas. » - J'eus aussitôt la pensée que celui qui me parlait était un ange ; et je me sentis saisi d'une telle crainte mêlée d'une si indicible douceur, que les larmes me vinrent aux yeux et qu'à peine me fut-il possible de répondre. Ce qui me confirma dans ma pensée, c'est que la crainte suivie d'une pareille joie est l'effet ordinaire de l'apparition des bons anges. Mais j'en fus bien autrement convaincu quand, après lui avoir demandé avec respect qui il était, d'où il venait, s'il y avait longtemps qu'il habitait cette ville, d'où il connaissait cet enfant, comment il avait appris le piège tendu à son innocence, il se contenta de me répondre : « Cet écolier est pur comme un ange ; Dieu l'aime extraordinairement ; son ange tutélaire fait tous ses efforts pour conserver son innocence, et je sais de source certaine le dessein formé contre lui. Pour vous, ne cherchez point à savoir qui je suis et d'où je viens : il suffit que vous reconnaissiez que Dieu m'a envoyé pour empêcher un si grand mal. Au reste, **soyez persuadé que, comme le démon ne néglige rien pour corrompre la jeunesse, de même l'ange gardien fait aussi tous ses efforts pour la préserver.** » - Après ces paroles, il prit congé du Père, qui, ayant averti l'écolier et les parents de ce qu'il venait d'apprendre, parcourut toute la ville pour chercher cet insigne bienfaiteur, mais inutilement. Personne ne l'avait jamais vu.

Mgr. Lefebvre prévoyait le drame des enfants

« Que vont devenir ces enfants qui auront, pendant des années, étudié ces catéchismes nouveaux ? Pour nous, qui avons un certain âge et qui avons été élevés dans la vraie foi, avec le vrai catéchisme, le danger est moindre. Mais les enfants, les jeunes séminaristes qui sont formés dans ce milieu là, que sauront-ils plus tard ? C'est ce que me disait le Supérieur Général des Pères Franciscains que je rencontrai dernièrement à Rome. Il me disait : « Monseigneur, ce n'est pas tellement pour nous que cette crise est grave, mais c'est pour les jeunes séminaristes qui se trouvent actuellement dans les universités. Que sauront-ils, en fait de théologie dogmatique, morale ? Plus rien ! » Alors ? Ceux-là seront les prêtres demain, les

évêques ? Qu'en sera-t-il, alors, de la foi de vos enfants, de la foi de ceux qui vivront à cette époque ? Nous n'avons pas le droit de nous en désintéresser. » (Rennes 1972)

Notre-Seigneur est présent dans les moindres parcelles de la Sainte Eucharistie (Concile de Trente). « Alors, quel manque de respect chez ceux qui peuvent avoir des parcelles de l'Eucharistie dans les mains, et qui s'en retournent à leur place sans se purifier les mains ! ... Sans doute, c'est autorisé maintenant ; mais la prescription ecclésiastique qui l'interdisait a une telle importance, que la foi en est ébranlée certainement chez beaucoup de fidèles, et surtout chez les enfants. Comment voulez-vous que les enfants aient une véritable foi dans la Présence Réelle ? »



Bienfait de l'autorité dans la société familiale

S'il est une période de la vie humaine au cours de laquelle l'autorité joue un rôle considérable, c'est bien cette période qui va de la naissance à l'âge de la majorité. C'est bien une merveilleuse institution divine que celle de la famille au sein de laquelle l'homme reçoit l'existence, une existence tellement limitée qu'il lui faudra une longue période d'éducation, dispensée d'abord par les parents ; puis par ceux qui concourront à cette éducation, en principe selon le choix des parents.

L'enfant reçoit tout de son père et de sa mère, nourriture corporelle, intellectuelle, religieuse, éducation morale, sociale. Ils se font aider de maîtres, qui partageront dans l'esprit des jeunes l'autorité des parents. Que ce soit par l'intermédiaire des

maîtres ou des parents, il n'en est pas moins vrai que la presque totalité de la science acquise au cours de l'adolescence sera plus une science apprise, reçue, acceptée, qu'une science acquise par l'intelligence et l'évidence des jugements, des raisonnements. Le jeune étudiant croit en ses parents, en ses maîtres, en ses livres, et ainsi ses connaissances s'étendent, se multiplient. Sa science proprement dite, celle qui peut rendre compte de ses connaissances est bien limitée. Si l'on pense à l'en-

semble de l'enfance, de la jeunesse dans l'humanité et dans l'histoire, on constate que la transmission des connaissances vient pour une part considérable de l'autorité qui transmet, plus que de l'évidence de la science acquise.

Assurément, s'il s'agit d'études supérieures, la jeunesse acquiert des connaissances plus personnelles et s'efforce de connaître les disciplines étudiées à la manière dont leurs maîtres eux-mêmes les connaissent. Mais l'abondance des connaissances requises permet-elle aujourd'hui à l'étudiant d'aller jusqu'au bout des preuves et des expériences ? D'ailleurs bien des sciences, l'histoire, la géographie, l'archéologie, les arts, ne peuvent en vérité que reposer sur la foi dans les maîtres et dans les livres.

Qu'il s'agisse des connaissances religieuses, de la pratique de la religion, de l'exercice de la morale conforme à la religion, aux traditions, aux coutumes, c'est encore plus vrai que pour d'autres sciences ! Les hommes généralement vivent selon la religion transmise par les parents. La conversion à une autre religion trouve un énorme obstacle dans la rupture avec la religion ancestrale. Un être humain demeure toujours sensible au rappel de la religion maternelle.

Et disons, sans plus tarder, combien cette éducation marquée par la famille, par le milieu des maîtres complétant l'éducation familiale est considérable dans la vie humaine. Rien ne persévère autant dans l'individu que ses traditions familiales. Cela est vrai sur toute la surface du globe.

Cette extraordinaire influence de la famille et du milieu de l'éducation est providentielle. Elle est voulue par Dieu. Il est normal que les enfants gardent la religion de leurs parents, de même qu'il est normal que le chef de famille se convertissant toute sa famille se convertisse. L'exemple



en est fréquemment donné dans l'Évangile et dans les Actes des Apôtres.

Dieu a voulu que ses bienfaits se transmettent aux hommes par la famille d'abord. C'est pourquoi il a accordé au père de famille cette grande autorité, qui lui confère un immense pouvoir sur la société familiale, sur son épouse, sur ses enfants. **Plus les biens à transmettre sont grands et plus l'autorité est grande.** L'enfant naît dans une faiblesse si grande, si imparfait, on pourrait dire si incomplet, qu'on peut juger de la nécessité absolue de la permanence au foyer, de son indissolubilité.

Vouloir exalter la personnalité et la conscience personnelle de l'enfant au détriment de l'autorité familiale, c'est faire le malheur des enfants, les pousser à la révolte, au mépris des parents, alors que la longévité est promise à ceux qui honorent leurs parents. Certes saint

Paul demande aux pères de ne pas provoquer la colère de leurs fils, mais, ajoutez-il, éduquez-les dans la discipline et la crainte du Seigneur (Éph. VI 4).

On s'écarte de la voie suivie par Dieu en prétendant que seule la vérité par sa propre force et lumière doit indiquer aux hommes la vraie religion, alors qu'en réalité Dieu a prévu la transmission de la religion par les parents et par des témoins dignes de la confiance de ceux qui les écoutent. S'il fallait attendre d'avoir l'intel-

ligence de la vérité religieuse pour croire et se convertir, il n'y aurait que bien peu de chrétiens à l'heure actuelle. On croit aux vérités religieuses parce que les témoins sont dignes de croyance par leur sainteté, leur désintéressement, leur charité. On

croit à la religion véritable parce qu'elle comble les désirs profonds d'une âme humaine droite, en particulier en lui donnant une Mère divine, Marie, un Père visible, le Pape, une nourriture céleste, l'Eucharistie. Notre-Seigneur n'a pas demandé à ceux qu'il a convertis s'ils comprenaient, mais s'ils croyaient. Puis la foi vive donne l'intelligence, comme le dit saint Augustin.

Il est évident dans le cas de la société familiale, de la première période de toute vie humaine, que les bienfaits de l'autorité sont immenses, indispensables et la voie la plus sûre pour une éducation complète qui prépare à la vie

dans la société civile et dans l'Église. Déjà l'Église intervient d'une manière considérable dans l'aide apportée à la famille et dans les moyens indispensables à la vie chrétienne et sociale des fidèles.

Mais vient le moment où les deux sociétés devront prendre ensemble le relais de la famille tant il est évident que même éduqué, l'être humain est incapable de vivre et de poursuivre sa vocation sur terre sans l'aide de ces deux sociétés.

Mgr. Lefebvre (4 octobre 1968)



Premières communions des CP
le jour de la Fête-Dieu, 11 juin 2020

Les CM racontent leurs aventures scolaires

14 mars : La braderie se tint dans les murs de l'école in extremis. Les mesures gouvernementales tombaient deux jours plus tard.

16 mars : Exode vers des contrées plus hospitalières et classe verte pour les chanceux ! Une pensée émue aux familles restées héroïquement à Paris en ces temps bizarres.

13 mai : Retrouvailles et consécration de l'école au Cœur Immaculé de Marie.

11 juin : Un grand soleil réchauffe nos cœurs pour les premières communions de nos CP.

7 septembre : Dès la rentrée, le Frère Rémy vient nous visiter pour nous raconter sa Mission au Kenya. Ils ont chez eux un prieuré et une école. Tout est construit en terre cuite. Émerveillés, nous levons tous la main pour poser des questions. Dans ce pays, il y a trois langues, l'anglais, celle de la rue et celle de la tribu. Les plus pauvres habitent des bidonvilles.

11 septembre : Nous avons la grâce d'avoir M. l'abbé Benoît Philippon pour la Messe de rentrée à Saint-Nicolas. Il a été consacré prêtre le 29 juin 2020 à Écône. A la fin de la Messe, il nous a donné sa bénédiction et son image d'ordination. Dans son sermon, il nous a exhorté à être obéissants, à être de bons chrétiens et à nous aimer les uns, les autres.

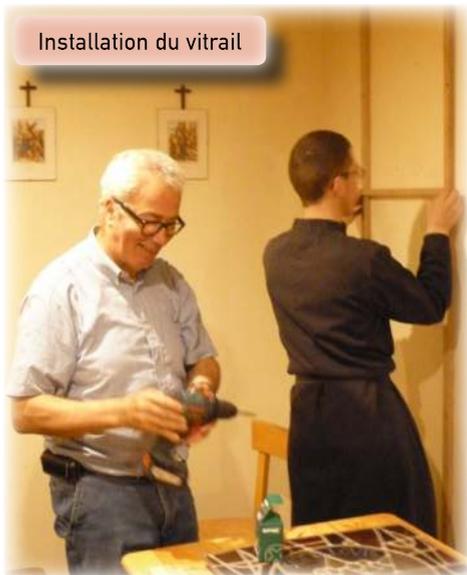
18 septembre : Nous descendons à la chapelle et découvrons un beau vitrail de saint Louis. Unique en son genre, il avait été réalisé pour un concours gagné en 1958 par M. Michel Caillau. Il

a été installé par le Frère Jean-Yves et M. Chevalier. Peu après, toute l'école s'y rassemble. Pourquoi ? Pour le bénir. Et nous chantons tous en l'honneur de notre saint patron. C'est une grande grâce pour les 750 ans de la mort du saint roi de France (25 août 1270).

22 septembre : Le Père Chrissent, du Nigéria, nous entretient sur son pays. La situation là-bas est difficile : les journées de travail sont rudes et on ne gagne que 2 € par jour. Les enfants ne sont pas très instruits et quand il pleut, les routes sont inondées de boue. Nous avons décidé de prier pour eux afin que les enfants du Nigéria puissent avoir une belle école comme nous.

28 septembre : Les petites et moyennes sections rigolent devant des tas de bestioles cocasses au Jardin des Plantes. En retour, ce tas de pitchouns cocasses font rigoler les maîtresses.

Installation du vitrail





POUR AIDER L'ÉCOLE

UNE MESSE PAR MOIS ET UNE PRIÈRE QUOTIDIENNE DES ENFANTS SONT OFFERTES À TOUS NOS BIENFAITEURS.

Oui, j'aide activement l'école Saint-Louis pour la scolarité d'un enfant en faisant un don de €. Je règle par chèque libellé à :

AEP École Saint-Louis que j'envoie à
l'école Saint-Louis - 10 rue du Petit Musc - 75004 PARIS

Je demande un reçu fiscal (il sera envoyé en fin d'année civile).

Oui, j'aide l'école par un don régulier, au moyen d'un virement.

DEMANDE DE VIREMENT AUTOMATIQUE
(à compléter et à remettre à votre banque)

Veuillez effectuer à partir du un virement { mensuel de €
trimestriel

entre les comptes suivants

Compte à débiter
Banque :
N° de compte :
Titulaire :
Adresse :
.....

Compte à créditer : LCL			
CODE BANQUE	INDICATIF	NUMERO DE COMPTE	CLE
30002	08328	0000466255B	89
DOMICILIATION			
CL BDI ROUEN SDC 08328			
INTITULE DU COMPTE			
AEP Ecole Saint-Louis 10, rue du Petit Musc 75004 PARIS			

Virement résiliable à tout moment sur simple demande de votre part à votre banque

A, le